

## LA VERSION DE BROWNING

### En plein cœur

Parfois, au théâtre, dès les premières répliques, le charme opère. C'est ce qui se passe avec ce spectacle. Le décor ? Une salle de classe, dans l'Angleterre des années 50. Les personnages ? Les professeurs et leurs épouses, les élèves, le directeur, tous ces êtres vivant au sein même de la *public school*, ce vase clos abritant tant d'émotions étouffées. L'austère professeur Crocker-Harris doit céder la place à un enseignant plus jeune. Triste bilan : il est vieux, cardiaque, ses collègues ne l'estiment pas, ses élèves le craignent et le directeur le méprise. Sans oublier son épouse, qui le trompe avec un de ses collègues. Raide, impénétrable, il semble fermé à toute vie. Et voilà qu'il reçoit brusquement un cadeau d'adieu d'un de ses élèves, une traduction d'Agamemnon par le poète Browning, avec une dédicace aimable. Ce simple présent le bouleverse,

et pourtant il est incapable d'extérioriser la moindre émotion. Mais le geste du garçon fait son chemin. Voilà un spectacle qu'on reçoit en plein cœur, et la mise en scène nette et sensible de Didier Bezace y est pour beaucoup. Les comédiens sont tous superbes, à commencer par Alain Libolt qui compose une figure inoubliable d'homme submergé par des sentiments inconnus. Une soirée où tant de talents sont réunis, cela ne se boude pas : c'est plutôt rare en ce moment.

De Terence Rattigan, mise en scène de Didier Bezace.  
Théâtre de la Commune (Aubervilliers),  
tél.: 01.48.33.16.16.

## LE BELVÉDÈRE

### Laissez donc Feydeau tranquille

C'est la nouvelle mode, au théâtre : on nous annonce des nouveaux Feydeau partout. C'est la référence en vogue. Une façon déloyale d'attirer le client, en lui promettant le rire garanti. Dans

le petit dépliant remis au spectateur de cette pièce, on n'y coupe pas : le vaudeville est encore une fois mis à contribution pour servir d'appât. Hélas, la galeté annoncée n'est pas au rendez-vous. Dans un hôtel quelque peu délabré d'une région d'Europe centrale, une bande de malfrats minables vivote tant bien que mal. Débarque une jeune femme, en ceinte des œuvres de l'un d'eux. Elle se fait jeter, personne ne veut l'accueillir. Elle annonce alors qu'elle vient d'hériter d'une forte somme d'argent. Brusque revirement, on se l'arrache.

Face à cette intruse, la personnalité de chacun se dévoile, même celle de l'homme qui avoue simplement que « non, sans son argent, il n'aurait pas cherché à l'épouser ». C'est grinçant et pessimiste, autant dire à des années-lumières de Feydeau. Ce ne sont pas les incessantes cavalcades et les claquemets de portes qui font illusion.

## Par Nicole Manuelli

D'Odon von Horvath, mise en scène de Christophe Lidon. Théâtre de la Ville, tél.: 01.42.74.22.77.

## MES NUITS SONT PLUS BELLES QUE VOS JOURS

### Magnifique

Du beau roman de Raphaële Billetdoux qui obtint le Prix Renaudot en 1985, un film décevant avait été tiré, signé Zulawski. Ici, au théâtre, tout s'éclaire, tout prend sa vraie place. Grâce à une mise en scène étonnante, l'histoire de cette passion charnelle entre deux êtres nous est rendue sans avoir recours aux placements réalistes habituels. Pas de baisers torrides, pas de draps de lit froissés, etc. Tout est stylisé, à mi-chemin vers la danse. Le résultat est magnifique. Très belle interprétation de Nathalie Follezou et Yvan Gouillon.

De Raphaële Billetdoux, adaptation et mise en scène d'Anne-Pascale Paris.  
Théâtre Essai, tél.: 01.42.78.46.42.